

La cyberenquête : vers la réalisation de la tâche en classe de FLE.

GHIMOUZE MANEL

Université de Jijel

manoghimouze@hotmail.fr

Date de réception : 01/10/2016 Date d'acceptation : 13/04/2017

الملخص

في إطار المنهج الفعال لتعليمية اللغة الفرنسية ، تسمح تكنولوجيات الإعلام و الاتصال باستغلال وسائل جديدة . من بين هذه الوسائل البحث الوبغرافي والذي يعتبر طريقة مركبة من اجل انجاز مهمة او عدة مهام بيداغوجية. قمنا باستعمال هذه الطريقة مع ثلاث مجموعات من تلاميذ السنة الثانية متوسط والذين ابدوا تحفزهم و شاركوا فعليا في الإجابة على أسئلة البحث و توصلوا الى بناء معلوماتهم. كل هذا بمساعدة المعلم الذي أصبح دوره توجيهي .

كلمات مفتاحية: تكنولوجيا الاعلام و الاتصال، النظرية البنوية، البحث الوبغرافي.

Résumé

Dans le cadre de l'approche actionnelle de la didactique des langues, les TIC permettent d'exploiter de nouveaux supports d'apprentissage du français. Parmi ces derniers "la cyberenquête" qui consiste en une démarche structurée en vue de réaliser une ou plusieurs tâches pédagogiques en ligne. Cette activité a fait l'objet d'un cours de français avec trois groupes d'apprenants de 2ème année secondaire. Les participants à l'activité se sont montrés motivés, ont collaboré activement afin de répondre aux questions de la cyberenquête, et sont arrivés à construire leurs connaissances avec l'aide de l'enseignant qui devient un guide.

Mots clés: TIC - FLE - approche actionnelle- Cyberenquête –constructivisme

Abstract

Within the framework of the action-oriented approach of language teaching, TIC are used to exploit new learning materials for French. Among these, the "WebQuest", which

consists of a structured approach to one or more teaching tasks online. This activity was the subject of a French course with three groups of learners from the second year of secondary school. Participants in the activity were motivated, actively collaborating to answer the questions in the WebQuest, and were able to build their knowledge with the help of the teacher who became a guide.

Keywords: TIC - FFL - action-oriented approach- task- WebQuest -constructivism

Introduction

Nul ne peut douter de la révolution technologique que connaissent aujourd'hui tous les domaines de la vie en particulier ceux de l'éducation et de l'enseignement. Pensons à la Toile qui impressionne de plus en plus ses usagers, enseignants ou apprenants, et ce à travers la quantité incroyable de ressources et d'informations. Si cet outil a déjà changé la vie à beaucoup de personnes, l'école, elle aussi, s'en sert. D'ailleurs, beaucoup d'enseignants et même d'apprenants consultent la Toile pour assister le travail de classe.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues. Nous avons pu constater à travers un questionnaire destiné aux enseignants du secondaire, que ces derniers manquent de formation dans le domaine des TIC. De plus, les résultats ont montré que les établissements et plus particulièrement les salles Internet ne sont pas équipées d'un nombre suffisant d'ordinateurs connectés au réseau. De ce fait, on ne peut pas vraiment parler d'une réelle intégration des TIC dans l'enseignement. Les apports d'Internet sont considérables et nous voudrions, en tant que chercheuse, encourager les enseignants de français pour proposer des

activités en ligne à leurs apprenants. N'oublions pas que les apprenants d'aujourd'hui sont de véritables internautes et la technologie fait partie intégrante de leur quotidien.

1-Approches didactiques

Nous pouvons assister aujourd'hui à une didactique moderne. En effet, l'apprenant de français est responsabilisé, indépendant et autonome avec l'approche actionnelle. Selon Poteaux, l'apprenant est impliqué dans « des situations qui l'interpellent et sollicitent ses réactions personnelles. » (Poteaux 1998 : 316).

Au centre de l'approche actionnelle, nous relevons la notion de la « tâche sociale ». En effet, l'apprenant est considéré tout d'abord comme étant un acteur social. Pour le Cadre Européen de référence :

« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. » (CECR, 2000 : 15).

Il est demandé, dans de telles situations à l'apprenant, d'accomplir une tâche en collaboration avec ses pairs et ce pour atteindre un objectif bien déterminé (Puren, 2000 : 1).

2- la cyberenquête : une activité en ligne

Nous pouvons trouver sur Internet plusieurs ressources en didactique du FLE, par exemple La cyberenquête. Ce moyen permet aux apprenants de travailler en groupes, de partager leur savoir, de coopérer pour réaliser une tâche à partir de situations authentiques.

La cyberenquête constitue une démarche pédagogique qui se base sur les TIC. Elle permet à l'apprenant de construire des connaissances tout en restant motivé. En effet, les thèmes abordés généralement à travers les cyberenquêtes constituent des centres d'intérêt pour les apprenants tels que le sport, les nouvelles technologies etc. L'enseignant qui désire travailler à partir de la cyberenquête aura donc à choisir parmi les thèmes proposés.

Il s'agit dans cette activité de trouver une solution face à un problème. C'est-à-dire, que les participants à la cyberenquête réalisent de nouvelles tâches et accèdent à un nouveau savoir. Pour Blumenfeld, cela constitue un défi majeur et que « Les élèves ont des choix quant au travail qui sera fait et à la manière dont il le sera et, enfin, lorsque les élèves ont l'occasion de travailler avec d'autres personnes » (Blumenfeld, 1991 : 375).

2-1-Le socioconstructivisme

Le déroulement de la cyberenquête nécessite la participation collective de tous les éléments de la classe. Quant au contexte de l'apprentissage, il demeure très important en didactique des langues. Ajoutons que les interactions entre pairs jouent un rôle crucial dans la réalisation des tâches. Pour Cartoux, il s'agit d'Un rôle constructeur sur les compétences cognitives individuelles. A certaines conditions de pré-requis, de choix des tâches à résoudre, de l'organisation des dispositifs et de la dynamique des échanges entre les apprenants, ces derniers peuvent tirer des profits cognitifs importants : aussi bien dans le cas d'interactions symétriques (sujets à statut égalitaire) de co-résolution que dans le cas d'interactions dissymétriques (expert et novice. (Cartoux, 2004 :61).

Vygotsky, Doise et Mugny (1981), insistent sur le développement cognitif ou du conflit socio-cognitif. Autrement dit, les apprenants qui entrent en interaction sociale peuvent construire leur savoir en les confrontant à ceux des autres. Perret-Clermont souligne à son tour que :

« Des enfants ou des adultes coordonnant leurs actions ou leurs jugements avec d'autres aboutissent à des performances cognitivement plus structurées que les performances obtenues dans une situation individuelle » (Perret-Clermont 1996 : 50-54).

2-3- La transdisciplinarité

Le cours de français au secondaire s'inscrit dans le cadre de la pédagogie du projet. Les apprenants sont appelés à réaliser des projets ou des exposés sur des thèmes variés et ce à travers la Toile. Par conséquent, ces apprenants s'informent, non seulement sur un thème mais sur plusieurs. C'est le caractère de transdisciplinarité au cours des activités en ligne qui nous a poussée à travailler à partir de la cyberenquête. Des informations sur l'histoire, l'art ou la science peuvent enrichir davantage les connaissances des apprenants et améliorer la qualité de leur apprentissage.

3- Le rôle de l'enseignant

Dans l'approche actionnelle, l'enseignant n'est plus au centre de l'opération pédagogique, c'est plutôt l'apprenant qui est l'acteur principal en classe. Avec les ressources en ligne, et plus particulièrement la cyberenquête, l'enseignant, devient un guide tout au long de l'activité. Autrement dit, il passe les consignes, oriente ses apprenants vers des sites ou des liens bien déterminés et encourage le groupe-classe en vue de la réalisation des différentes tâches. Donc, et selon les travaux de Tardif, l'apprentissage est favorisé par rapport à l'enseignement. C'est-à-dire le paradigme de l'apprentissage place : « l'acte d'apprendre au centre des préoccupations et des actions des enseignants, fait en sorte que l'école redevienne une institution axée sur le sens » (Tardif, 1998 : 32).

Ce sont donc les TICE qui ont changé le rôle de l'enseignant, un rôle qui reste fondamental sur plusieurs plans (organisation, préparation, contrôle pédagogique). Cartoux souligne également que :

« Le rôle des enseignants est axé sur l'étayage progressif : le soutien pédagogique qu'ils apportent peut-être accru au départ afin de faire émerger les questions et provoquer des déséquilibres cognitifs. Ils vont stimuler le dialogue chez les apprenants au lieu d'adopter une attitude magistrale, leur permettre de découvrir eux-mêmes la solution au lieu d'imposer un savoir et ne servir de personnes-ressources tout en encourageant la réflexion et l'acceptation de l'incertitude ». (Cartoux, 2004).

4-Composition de la cyberenquête

Pour mener l'activité en ligne, nous avons pris en considération les différentes étapes dans la scénarisation d'une cyberenquête. Cette activité a été réalisée avec un groupe d'apprenants constitué de 24 élèves du Lycée KaoulaTounès (Jijel). Rappelons que pour un scénario pédagogique d'une cyberenquête, nous devons respecter les six composantes qui suivent :

L'introduction

L'introduction ou « la situation » permet d'informer les apprenants sur le sujet ou le thème de la quête. Au niveau de l'introduction, il est demandé à l'apprenant de réaliser une tâche, sa mission est donc indiquée et les

questions sont posées de manière assez claire. Au niveau de cette introduction :

« Le sujet doit être accrocheur. Le but à atteindre doit être important et représenter un défi. Le thème ne doit pas être inconnu, l'élève doit pouvoir le relier à son vécu. Chaque élève doit avoir un rôle à jouer » (Bourgeois, 2005 :7)

La tâche

La tâche doit être bien formulée pour que les apprenants puissent sélectionner, traiter, organiser et réemployer les informations trouvées sur le Web selon Cartoux :

Le travail peut consister à redire avec ses propres mots, compiler, rapporter sur un mode journalistique, émettre des hypothèses, résoudre une énigme, etc. La réalisation demandée peut être, par exemple, une affiche, une page Web, une vidéo, une maquette, une présentation orale ou un diaporama. (Cartoux. op. cit, p.7)

La méthode

Comme nous l'avons précisé plus haut, c'est à l'enseignant de confectionner la cyberenquête. Pour ce faire, il doit respecter toutes les étapes de sa réalisation et veiller à ce qu'elles s'enchainent pour faciliter le travail de l'apprenant ou le groupe d'apprenants. Les tâches ou les micro-tâches peuvent être réparties sur l'ensemble des participants. Aussi, serait-il toujours

utile de proposer des aides linguistiques en ligne pour aider les apprenants dans leur mission.

Des liens recommandés ou pré indiqués

La quantité cognitive des informations en ligne peut noyer les apprenants connectés. Mais ce n'est pas le cas pour la cyberenquête qui, grâce aux liens recommandés par l'enseignant, permet à l'apprenant d'aller directement vers l'information recherchée

La grille d'évaluation

Dès le départ l'enseignant dévoile à ses apprenants les critères de réussite et d'évaluation qui leur sert de balise tout au long de l'activité en ligne.

Le prolongement

Tous les participants à la cyberenquête sont appelés, vers la fin de l'activité en ligne, à réaliser des affiches ou des dépliants pour la classe et ce en se basant sur les nouvelles connaissances acquises au cours de la cyberenquête. Selon Cartoux: « Un prolongement du travail donne l'occasion de « rebrasser » les acquis, de réfléchir à ce qu'on a appris et de rendre les étudiants conscients des stratégies qui permettent de réaliser effectivement et efficacement les tâches proposées ». (Cartoux,2004 :60)

5- Analyse descriptive de l'activité

Dans le cadre de leur programme de français de deuxième année, nos apprenants ont à réaliser le deuxième projet pédagogique qui s'intitule :

Présenter sa région, son lycée ou faire le compte rendu d'une visite. Pour soutenir ce projet, nous avons choisi de faire travailler ces apprenants à partir de la cyberenquête : **Visite à la Tour Eiffel**. C'était donc l'occasion pour la classe d'exploiter Internet pour mieux connaître ce monument universel, et de travailler à la fois sur la langue et la culture françaises.

Nous avons proposé des activités visant :

- La construction de connaissances
- Une recherche structurée d'informations sur Internet en vue d'une réalisation d'une ou de plusieurs tâches.

Nous avons conçu des activités prévoyant un travail collectif en adéquation avec les besoins de l'apprenant, c'est-à-dire significatives et motivantes pour lui, et qui proposent de traiter les informations en collaboration avec d'autres participants.

La grille d'évaluation que nous avons distribuée aux apprenants contenait les objectifs du cours qui sont à la fois langagiers, socioculturels et transversaux. Nous avons aussi proposé des aides linguistiques en orientant les apprenants vers des sites bien déterminés.

Trois groupes ont été constitués pour l'activité en ligne. Chaque groupe est animé par 8 apprenants mobilisés pour réaliser une micro-tâche dans la salle informatique. Chaque groupe avait pour mission de chercher des informations bien déterminées en vue d'aboutir à une production écrite

partielle. La confrontation des trois textes a conduit l'ensemble des apprenants à rédiger un texte final qu'ils devaient envoyer par mail à l'enseignant.

Durant les quatre séances et malgré les difficultés rencontrées par certains élèves, nous avons constaté, ainsi que nos participants, une nouvelle façon d'apprendre en classe de FLE. En effet l'ambiance était détendue et agréable. Les apprenants très intéressés ont participé activement. Nous avons remarqué que les échanges ont été nombreux, pertinents et constructifs.

Pour répondre aux différentes questions de la cyberenquête, les réponses ont fait l'objet de plusieurs négociations dans le but de retenir l'essentiel de l'information.

Très motivés par le thème, certains apprenants ont été attirés par tous les liens disponibles sur le site officiel de la Tour Eiffel. Ils ont consulté, par curiosité, des liens et des informations qui ne font pas partie de la cyberenquête. Mais vu le temps limité consacré à l'activité, l'enseignante leur a demandé de se concentrer sur les consignes de la feuille de route et d'explorer s'ils le souhaitaient, le site ultérieurement.

Nos remarques sur le travail de chaque groupe sont les suivantes :

- Les apprenants se sont montrés motivés, solidaires et coopératifs pendant l'activité

- la participation à la tâche concernait, à tour de rôle, tous les membres des trois groupes
 - les apprenants ont essayé, de temps à autre, d'évaluer leur travail et de voir s'ils étaient sur la bonne voie pour assurer leur tâche
 - certains apprenants ne faisaient qu'observer de loin leurs camarades.
- Selon l'enseignante, ces mêmes éléments n'ont pas l'habitude de travailler ou de participer en classe

En général, les apprenants travaillaient ensemble et usaient des ordinateurs considérés par eux comme des outils d'apprentissage. Pour mieux décrire cette situation, nous faisons appel au modèle quadripolaire de Rabardel (1995, p. 77). Il s'agit de mettre au point les rapports existant entre sujets, objets et instruments. L'importance est également donnée à la collaboration et la coopération lors des interactions manifestées des différents sujets.

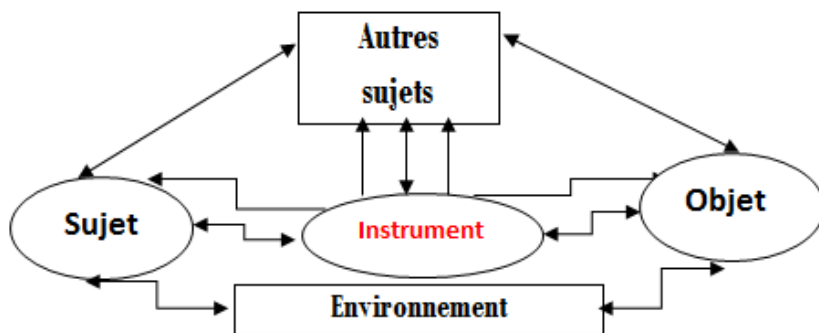


Figure 13 Modèle SACI, Rabardel (1995, p. 77)

Conclusion :

L'activité que nous avons menée nous a permis de créer une situation d'apprentissage basée sur l'accomplissement d'une ou plusieurs tâches. Il a été question de demander aux différents participants de collaborer en vue de la réalisation d'une tâche dont les objectifs dépassent le simple apprentissage linguistique. La cyberenquête constitue, en effet, une ressource motivante pour apprendre le français. Nos apprenants internautes trouvent dans l'usage des TIC(E) en classe de FLE une nouvelle manière d'accéder au savoir : il s'agit de l'« apprendre à apprendre ».

BIBLIOGRAPHIE :

- Blumenfeld, P.C. et al. (1991). "Motivating Project-Based Learning: Sustaining the Doing, Supporting the Learning." *Educational Psychologist*, 26 (3 and 4), 369-398
- Bourgeois, V. La cyberenquête : Analyse comparée en fonction de l'âge des destinataires. Analyse d'un scénario d'exploitation pédagogique d'Internet LEARN-nett 2004-2005
- Catroux, M. (2004). "La « cyberenquête », tâche significative vecteur de transfert des connaissances", *Cahiers de l'APLIUT*, Vol. XXIII N° 1 | 57-66.
- Conseil de l'Europe. (2000). Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer. Division des politiques linguistiques, Strasbourg.
- Perret-Clermont, A.-N. (1996). La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale. Berne : Peter Lang
- Poteaux, N. (1998). "Savoir raison garder." *Ela*. La didactique des langues en contexte scolaire, no. 111, juillet – septembre 1998, 315-3245.

Puren, C. (2000), Polycopié Champ sémantique de 'tâche', distribué lors du séminaire pour doctorants «Didactique des langues et technologies éducatives», Université Technologique de Compiègne, 2001/2002

Rabardel, P. (1995). Les hommes et les technologies, approche cognitive des instruments contemporains. Paris : A. Colin

Tardif, J. (1998). Intégrer les nouvelles technologies de l'information: quel cadre pédagogique ? Paris : ESF éditeur.